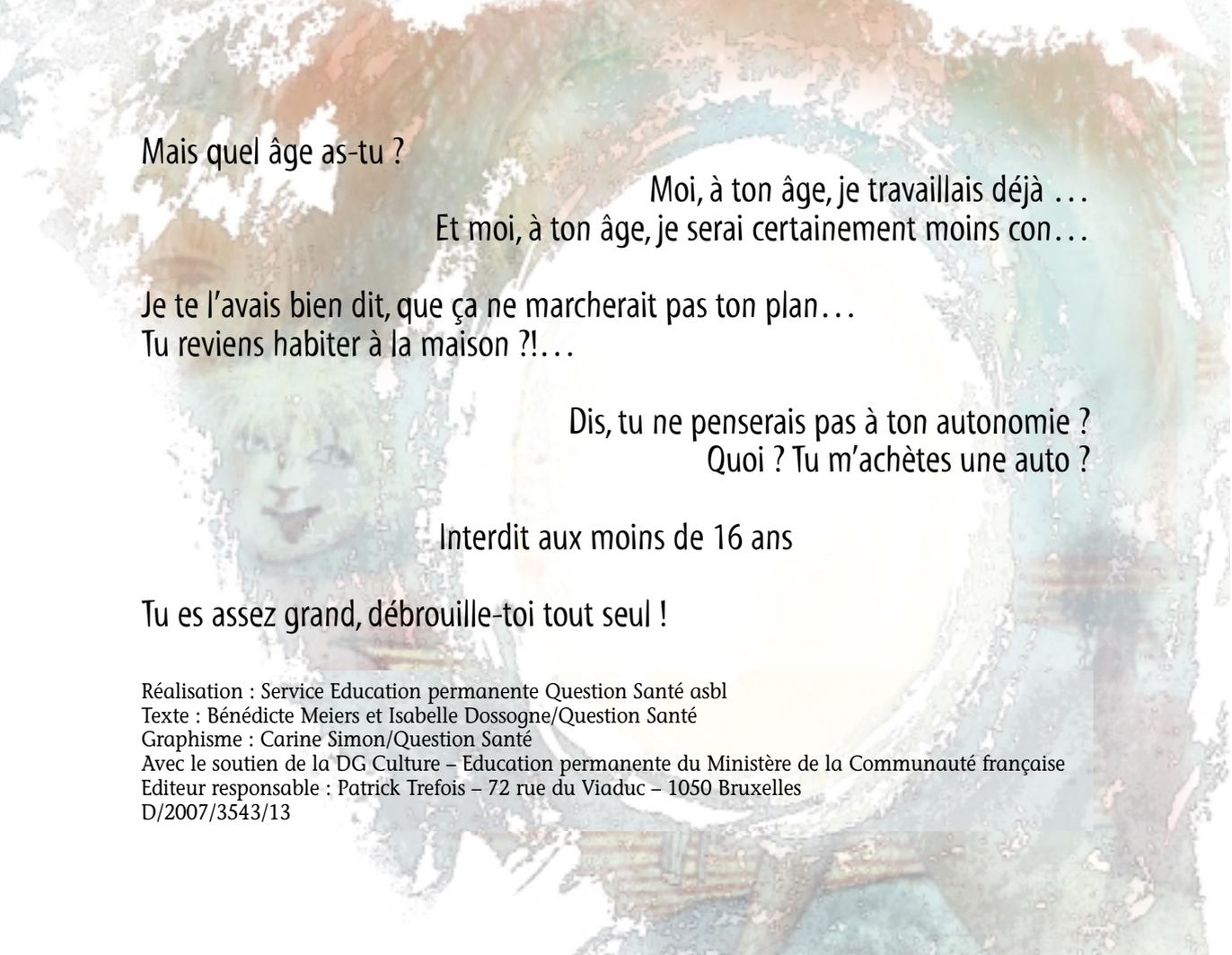


● EXCLUSION, INCLUSION ○

ÊTRE ADULTE AUJOURD'HUI QUESTION DE MATURITÉ OU DE POUVOIR D'ACHAT ?



Mais quel âge as-tu ?

Moi, à ton âge, je travaillais déjà ...
Et moi, à ton âge, je serai certainement moins con...

Je te l'avais bien dit, que ça ne marcherait pas ton plan...
Tu reviens habiter à la maison ?!...

Dis, tu ne penses pas à ton autonomie ?
Quoi ? Tu m'achètes une auto ?

Interdit aux moins de 16 ans

Tu es assez grand, débrouille-toi tout seul !

Réalisation : Service Education permanente Question Santé asbl

Texte : Bénédicte Meiers et Isabelle Dossogne/Question Santé

Graphisme : Carine Simon/Question Santé

Avec le soutien de la DG Culture – Education permanente du Ministère de la Communauté française

Editeur responsable : Patrick Trefois – 72 rue du Viaduc – 1050 Bruxelles

D/2007/3543/13

DEVENIR ADULTE DANS UN CONTEXTE DE MUTATIONS SOCIALES

On admet volontiers que la séquence d'évènements d'ordres familial et professionnel qui caractérisait l'entrée dans la vie adulte pour les générations précédentes ne correspond guère aux trajectoires actuelles des jeunes. (1)

Éternel enfant ou adolescent attardé, adulte accompli ou vieux avant l'heure...
Être adulte ne semble pas, ou plus autant qu'antérieurement, aller de soi.

Auparavant, des étapes importantes figuraient pour ceux qui les traversaient, l'entrée dans l'âge adulte. Comme le mariage et le premier emploi qui souvent coïncidaient... **La frontière entre l'enfance ou l'adolescence et l'état d'adulte était claire.**

À l'heure actuelle, devenir un adulte est devenu une notion plus subjective.

Devenir adulte est devenu un processus fait d'engagements plutôt qu'un saut définitif d'un statut à l'autre.



Les modes et les itinéraires de vie changent et se diversifient. L'individu est poussé vers son épanouissement personnel, vers des choix réfléchis en fonction de son identité. Ainsi, par exemple, la vie de couple se vit sous d'autres formes que celle du mariage avec une personne de l'autre sexe...

Par ailleurs, la société s'est organisée en tenant compte des différents cycles de vie. Ainsi en est-il de la sécurité sociale, des organisations de jeunesse, de l'Aide à la jeunesse, des clubs du troisième âge...

La socialisation induit un découpage de l'identité par tranches d'âges : petite enfance, enfance, adolescence, âge adulte, troisième âge...

Cette segmentation est également véhiculée par le marketing qui cherche à définir des " publics cibles ". Chaque catégorie d'âge véhicule ses traits de caractère, son poids de représentations, ses valeurs et ses rêves.

Les pratiques commerciales d'une part entretiennent le mythe de l'éternelle jeunesse et d'autre part s'adressent aux jeunes comme s'ils étaient des adultes.

La société actuelle est caractérisée par la conquête de marchés de consommation... Les entreprises sont en compétition pour acquérir des nouveaux marchés. Elles ont besoin que les consommateurs consomment pour faire des bénéfices.



Or, on sait que les jeunes sont visés comme des consommateurs en puissance par les entreprises.

On remarque également l'émergence d'un nouveau contrat social.

On est passé d'un état appelé " providence " à un état nommé " social actif ".

L'aide aux populations précarisées au nom de la solidarité est peu à peu remplacée par une politique qui vise à rendre les individus actifs et responsables de leur situation. Avec la mise en oeuvre corollaire du contrôle de ceux qui " profiteraient du système ". D'où le contrôle des chômeurs, par exemple. Or, on sait que beaucoup de jeunes adultes émargent au chômage.

L'évolution de la société induit un brouillage des cartes entre les différents âges ou statuts. Il est plus malaisé de devenir adulte à cause du marché du travail, des parcours de vie qui sont devenus plus complexes et qui reposent plus sur les épaules de chaque individu. Les rôles d'adultes ne sont plus des reproductions de ce que les parents ont fait mais des inventions individuelles. Ces incertitudes peuvent être difficiles à vivre pour des jeunes.



SI GRANDIR, C'EST MÛRIR ...

Adulte vient d'*adultus*, participe passé d'*adolescere*, grandir :

“ Un adulte désigne un individu ayant terminé la phase de l'adolescence de son développement, normalement vers l'âge de 18 ans.

On considère généralement que le développement d'un individu se fait sur trois plans :

le plan physique, le plan des émotions et le plan de l'intellect.

*Le passage à la phase adulte est **acquis** lorsque l'adolescent a atteint sa maturité. ”*

(wikipedia)

“ L'enfant est à l'adulte ce que la fleur est au fruit. La fleur n'est pas certitude du fruit ” (2)

Mais qu'est-ce que la maturité, au-delà de la métaphore fruitière ?

*“ L'âge adulte est l'âge propre de l'adaptation.
Mûrir, c'est trouver sa place dans le monde ” (3)*



“ Pour un adulte, la maturité psychique est le résultat d’un développement mental tutorisé. C’est l’acquisition de la capacité d’approfondir la réalité, de l’assimiler, de la méditer, de réfléchir : une forme de plénitude à la fois harmonieuse et fragile.

Être mûr, c’est aussi savoir ‘faire avec’ une forme de réalité, accepter la prééminence du principe de réalité sur le principe de plaisir, savoir ajourner la satisfaction, supporter la frustration.

Mûrir, c’est jouer avec le temps, la durée, et supporter celle-ci même quand elle est plus subie que choisie ” (4)

Cette approche engage des questions de société.

En effet, si la prise en compte du principe de réalité est fait de l’acceptation d’un manque impossible à combler, comment s’en tirer avec cette réalité contemporaine qui nous stimule sans cesse du côté de la jouissance, de la consommation, du manque à combler pleinement et immédiatement, de l’instantanéité ?

Par ailleurs, toutes les frustrations, notamment celles qui sont générées par les inégalités socioéconomiques, sont-elles supportables, acceptables ?



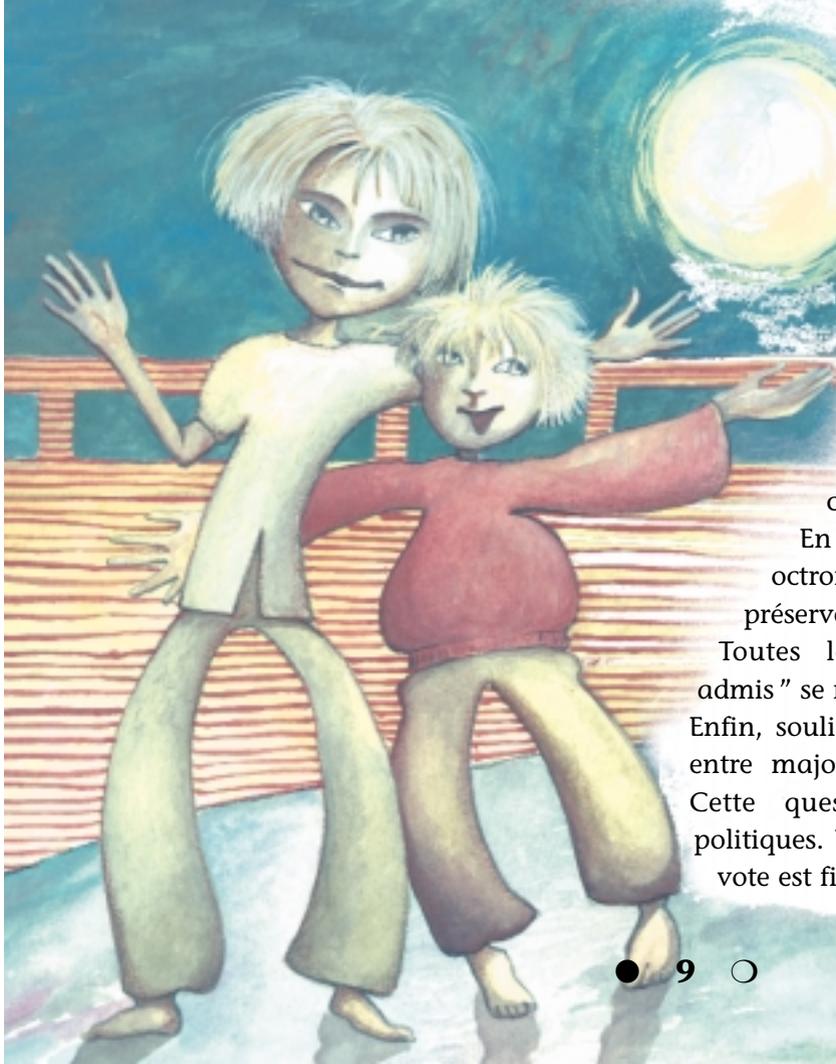
QUESTION D'ÂGE...

Être adulte, être majeur...

Il existe **plusieurs types de majorité dont l'âge est fixé par la loi**. Ces différentes notions connaissent une très grande variabilité selon les pays et ont beaucoup évolué au fil du temps et de l'évolution des mœurs. Mais d'une manière générale, **être majeur, c'est être responsable de ses actes aux yeux de la société et de la loi**. Si la majorité donne des droits, elle implique aussi des devoirs.

La **majorité sexuelle** est fixée à 16 ans en Belgique, âge à partir duquel une personne est considérée par la loi comme pouvant entretenir une relation sexuelle avec un partenaire de son choix sans mettre ce dernier dans l'illégalité.

La **majorité civile** ou majorité légale est l'âge auquel un individu est juridiquement considéré comme civilement capable et responsable, c'est-à-dire essentiellement l'âge auquel il est capable de s'engager dans les liens d'un contrat ou d'un autre acte juridique. Elle confère donc la pleine liberté contractuelle : liberté d'apposer sa signature en connaissance de cause et liberté de gérer soi-même ses ressources ou revenus.



En Belgique, depuis 1990, la majorité civile est fixée à 18 ans. Avant cette date, l'individu est donc considéré comme mineur. Selon les époques, l'autorité sur le mineur est exercée par le père de famille ou par les parents conjointement.

En l'absence de parent, on octroie un tuteur qui a pour rôle de préserver les intérêts de "l'enfant".

Toutes les mentions "Enfant non admis" se réfèrent à cette notion. Enfin, soulignons qu'il n'y a aucun lien entre majorité civile et **droit de vote**. Cette question est liée aux droits politiques. En Belgique, l'âge du droit de vote est fixé à 18 ans.

L'OBLIGATION SCOLAIRE

La loi sur l'obligation scolaire (1914) est issue de la volonté d'interdiction du travail des enfants. Au 19e siècle, il n'était pas rare que des enfants de 7-8 ans travaillent déjà avec leurs parents. Leur travail compensait les salaires de misère des adultes de l'époque, qui ne suffisaient pas à la survie des familles. **Dès qu'ils avaient atteint l'âge de faire leur communion solennelle, les enfants étaient considérés comme ayant atteint l'âge adulte.**

La loi du 29 juin 1983 régit actuellement l'obligation scolaire, cette période s'étend sur 12 années et comprend 2 volets : une période d'obligation scolaire à temps plein jusqu'à l'âge de 15 ans et une période d'obligation scolaire à temps partiel jusqu'à 18 ans, âge de la majorité civile.

Le non-respect de l'obligation scolaire est punissable pénalement. Des mesures ont été prises pour réduire l'absentéisme à l'école et éviter que l'élève ne se retrouve en situation de décrochage scolaire.

Mais au-delà de cet aspect judiciaire, le phénomène de l'absentéisme à l'école pose question.



Que vivent ces jeunes adultes en puissance ?

Quelles sont leurs aspirations, leurs réalités de vie,
leur rapport aux adultes investis d'une mission pédagogique ?

Le mal-être est perceptible des deux côtés du tableau.

QUESTIONS DE POUVOIR D'ACHAT

L'insertion par le travail.

Nul ne peut être contraint à poursuivre des études au-delà de l'obligation scolaire. Le jeune adulte est donc invité à faire des choix qui engageront ses perspectives d'avenir. Des rêves d'indépendance financière par le travail peuvent se dessiner. Mais pas facile de décrocher un emploi quand on est jeune, surtout si on est pas ou peu diplômé...

Depuis une vingtaine d'années, on observe dans les pays occidentaux un allongement considérable du temps d'étude au-delà de l'obligation scolaire.

Il se pose un réel problème d'insertion des jeunes sur le marché du travail. Surqualification d'un côté, qualification insuffisante de l'autre, le chômage des jeunes reste très élevé. **L'insertion des jeunes dans la vie professionnelle constitue un vrai problème de société, généralement mal vécu par les jeunes eux-mêmes.**

Cette exclusion du monde du travail entraîne des situations de pauvreté. L'accessibilité à un logement est aussi très difficile.

*Si l'on doit pointer un groupe d'individus dont la situation est la plus préoccupante, c'est-à-dire ayant un risque élevé de pauvreté persistante (ou répétée) selon la norme la plus stricte, ce sont les personnes vivant dans un ménage dont la personne de référence est jeune. **Sans surprise, c'est l'emploi qui se révèle être la meilleure protection contre la pauvreté.** L'accès au travail de la personne de référence dans le ménage est un déterminant majeur du risque de pauvreté et de persistance dans celle-ci. (5)*

La situation n'est pas identique pour tous les jeunes adultes.

Pour ceux qui ont des ressources sociales (des parents influents, des relations, de l'argent, des diplômes, des compétences, de la culture...) les changements en cours peuvent constituer un défi exaltant, passionnant, une occasion de faire montre de leur créativité, de leur imagination. Pour eux, les tensions existent aussi, mais elles sont supportables, du moins aussi longtemps qu'ils parviennent à trouver du sens à ce qu'ils font. Par contre, pour ceux qui n'ont pas de telles ressources, le virage est bien difficile à prendre, et beaucoup y laissent leur ... identité. D'où l'idée, aujourd'hui très à la mode, mais aussi très pertinente, que pour faciliter les changements en cours, il faut renforcer le " capital social " de ceux qui n'en n'ont pas assez. (6)



Il ne faut pas oublier que les jeunes adultes vivent dans une société où règne la course à la consommation. Une de ses composantes est le marketing.

Le marketing qui paradoxalement s'adresse aux enfants comme à des adultes et aux adultes comme à des adolescents ou à des enfants.

La société incite à la consommation dès le plus jeune âge. Plusieurs études ont démontré que les enfants sont devenus des cibles de choix pour les publicitaires. Le marketing bancaire vise les jeunes de plus en plus tôt en les incitant à se mettre à leur compte et s'adresse aux enfants en leur offrant la possibilité de gérer un compte, même virtuel.

L'offensive marchande du secteur bancaire est dénoncée, mais les stratégies de marketing sont subtiles. Dernièrement, un jeu destiné au troisième degré de l'enseignement fondamental (Le compte est bon) a été proposé aux enseignants à des fins pédagogiques. Le but est de permettre aux enfants "de se familiariser en jouant avec le monde de l'argent, le fonctionnement de la banque et des opérations financières courantes tels que l'achat, l'emprunt, l'épargne et l'investissement".

**Quel genre d'adultes vise-t-on à former ?
Des consommateurs disciplinés,
parfaitement acquis aux valeurs du libéralisme
ou des citoyens critiques, créatifs,
initiateurs de changements sociétaux bénéfiques ?**

Par ailleurs, on parle de plus en plus des “ **adolescents** ” et de l’“ **adulthood** ”, mot valise qui désigne cette fraction de la population coincée entre l’adolescence et l’âge adulte.

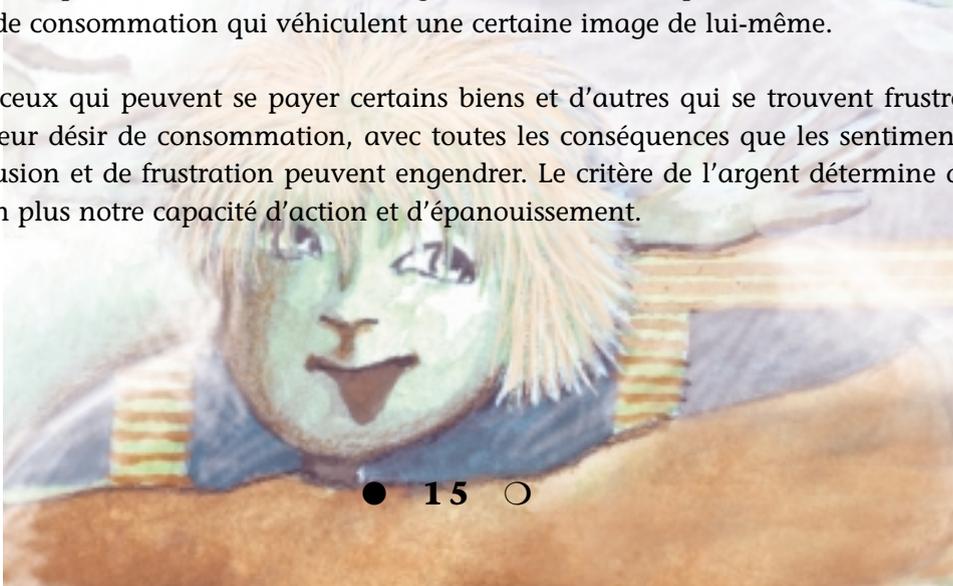
L’adolescent voudrait conserver son physique et son état d’esprit d’ado, sa liberté de ne pas choisir. Il cultive aussi le retour à l’enfance. En chacun de nous, il y aurait un enfant qui ne voudrait ni grandir, ni vieillir, ni mourir.

Ce phénomène sociologique qui s’affirme depuis plus d’une dizaine d’années semble lié aux angoisses existentielles et sociétales des adultes trentenaires : chômage, instabilité du monde, individualisme exacerbé...

Récupérée par le marketing, cette tendance sociologique remet au goût du jour les produits de notre enfance, des produits à fort pouvoir régressif, l'enfance étant souvent associée à un monde rassurant, aux formes arrondies, et plein de couleurs douces et acidulées. Tous les secteurs de la consommation sont concernés. En anglais, on les appelle les “ kidults ”, ce sont les publicitaires et les médias qui ont développé ce concept.

L'adolescent, toutefois, n'est pas un adolescent, c'est un adulte qui a un pouvoir d'achat et qui cherche à calmer son angoisse, son mal-être, par l'acte d'acheter des biens de consommation qui véhiculent une certaine image de lui-même.

Il y a ceux qui peuvent se payer certains biens et d'autres qui se trouvent frustrés dans leur désir de consommation, avec toutes les conséquences que les sentiments d'exclusion et de frustration peuvent engendrer. Le critère de l'argent détermine de plus en plus notre capacité d'action et d'épanouissement.



L'appel à la compétition engendre la montée de la précarité, des inégalités, du chômage, et, d'une manière générale de l'exclusion sociale. Or, dans le même temps, l'appel à la consommation fait désirer aux gens des dizaines de biens et de services qu'ils auront bien du mal à se procurer. Certains y parviendront pourtant, mais en travaillant beaucoup, en devenant des "loups parmi les loups" et en s'endettant à l'excès. D'autres n'y parviendront jamais ;... et ils le savent : il n'est pas étonnant que leur "galère" engendre souvent la désaffiliation sociale, la marginalité, le dégoût, la négation du monde, la rage, la révolte, la violence dite sans objet. L'image du jeune, sans diplôme, ni études, ni emploi, calé devant la télévision qui lui impose tous les quarts d'heure des messages publicitaires faisant l'éloge de biens qui lui resteront inaccessibles, se passe de commentaires. Cette contradiction entre la précarité matérielle et la sensibilité à la consommation est la cause d'une forme violente d'incertitude, qui affecte fortement la jeunesse. (7)

ÊTRE ADULTE AUJOURD'HUI

Les idées d'indépendance, d'autonomie et de liberté sont des notions souvent associées à la posture de l'adulte.

Des évènements comme le premier emploi, le déménagement, la naissance du premier enfant continuent à concrétiser la mise à distance des parents.

Cependant, dans le contexte actuel, au vu des difficultés, par exemple pour trouver un emploi, cette notion d'indépendance vis-à-vis des parents constitue-t-elle une obligation pour dire qu'on est un adulte ?

Le fait d'être en relation d'interdépendance, notamment à l'égard de ses parents, signifie-t-il qu'on n'est pas un adulte ?

Un jeune adulte qui vit dans la précarité peut pourtant rester autonome, sans être indépendant financièrement de l'aide de sa famille si celle-ci en a les capacités. La nature des liens est différente quand l'enfant est adolescent ou adulte : les liens sont renégociés entre adultes parents et adultes enfants.



Il y a aussi la débrouille et l'entraide.

Dans une socialisation où se développe le lien d'interdépendance, il faut apprendre tout autant à se débrouiller seul qu'à demander de l'aide...

Le fait de devenir autonome – d'apprendre à décider pour soi – n'amène pas l'individu à être indépendant des liens sociaux. (8)

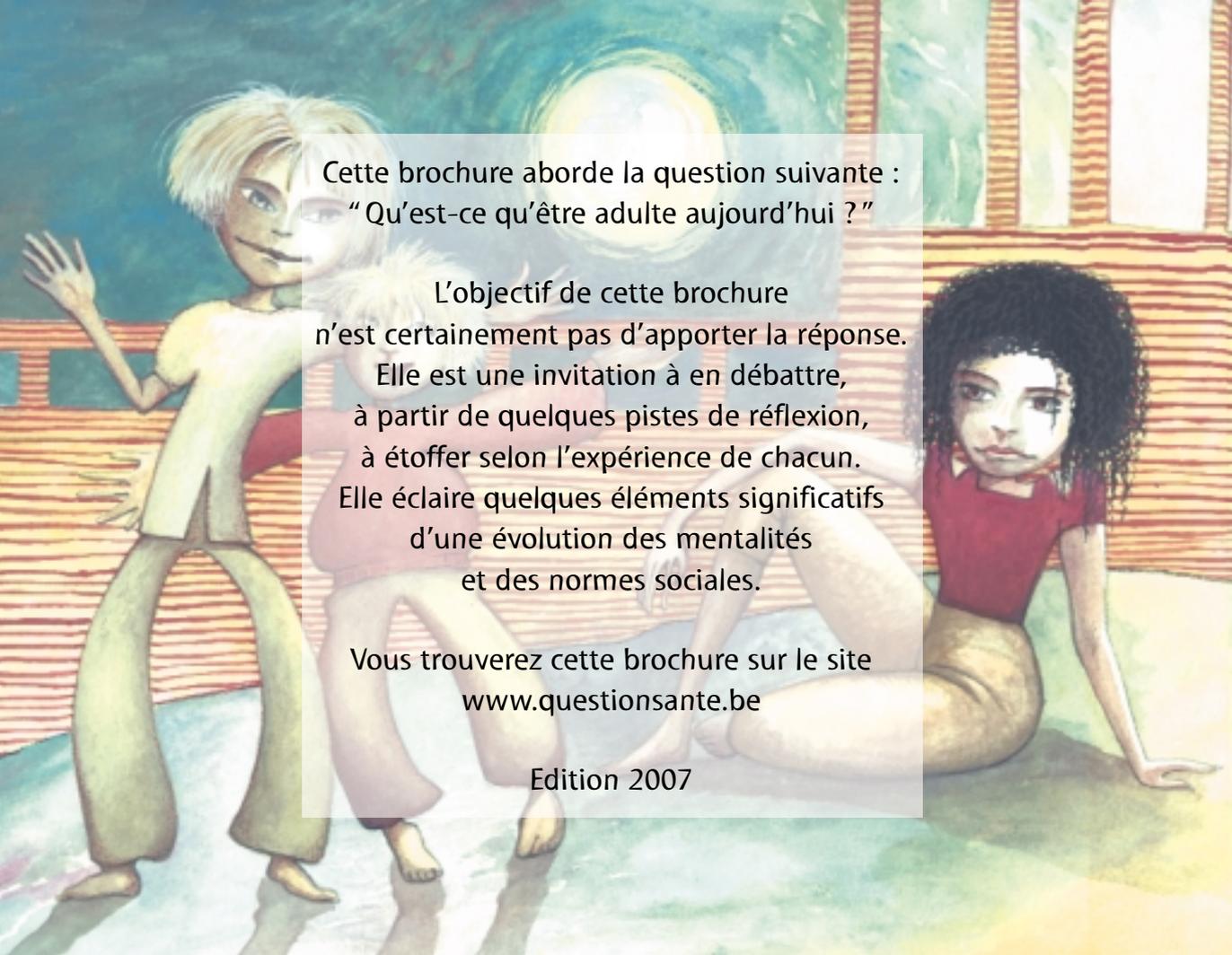
Devenir adulte est un moment exigeant de la vie car c'est le moment des choix et des décisions qui engagent, dans le monde incertain et la société du risque d'aujourd'hui. Des engagements envers un conjoint, un enfant, un ami, un collègue sont des responsabilités prises qui participent aussi à la représentation de ce qu'est devenir un adulte.

1. La responsabilité dans les débuts de l'âge adulte Stéphanie Gaudet ; Lien social et Politiques, n° 46, 2001
2. Le Très-Bas, Chritian Bobin, Gallimard, 1995
3. Traité du caractère, Emmanuel Mounier, Seuil, 1946
4. Gisèle Harrus-Révidi
5. Une perspective longitudinale sur la pauvreté en Belgique. Philippe Van Kern, 2002
6. Les jeunes en quête de sens dans un monde incertain Guy Bajoit, communication au colloque *Qu'attend-on des jeunes aujourd'hui*. Trois-Rivières, 5 novembre 2004
7. Idem 6
8. Idem 1

The background of the slide is an abstract, textured composition of warm colors, primarily shades of orange, red, and yellow, with some green and blue accents. The texture is reminiscent of thick brushstrokes or a layered, painterly effect, creating a sense of depth and movement. The colors are most vibrant in the upper left and lower right, fading slightly towards the center.

Pour en savoir plus :

- Les jeunes dans la compétition culturelle, Guy Bajoit, Abraham Franssen, Paris, Sociologie d'aujourd'hui, PUF, 1995
- Faire des adultes, Paul Osterrieth, Dessart et Mardaga, 1975

An illustration of a young boy and girl in a room. The boy, on the left, has spiky blonde hair and is wearing a yellow shirt and green pants, standing with his arms outstretched. The girl, on the right, has dark curly hair and is wearing a red top and a gold skirt, sitting on the floor. The background features a large window with a circular light source and a wall with horizontal stripes.

Cette brochure aborde la question suivante :
“ Qu’est-ce qu’être adulte aujourd’hui ? ”

L’objectif de cette brochure
n’est certainement pas d’apporter la réponse.
Elle est une invitation à en débattre,
à partir de quelques pistes de réflexion,
à étoffer selon l’expérience de chacun.
Elle éclaire quelques éléments significatifs
d’une évolution des mentalités
et des normes sociales.

Vous trouverez cette brochure sur le site
www.questionsante.be

Edition 2007